

colloque

Pour une Histoire de l'Oratoire de France (XVII^e-XVIII^e siècles)

14 et 15 décembre 2023

Lyon

Maison des Sciences de l'Homme
14 avenue Berthelot, Lyon 7e
Salle Élise Rivet



Jacques Sarazin, oratoire du cœur du cardinal Pierre de Bérulle, 1553-1637, musée du Louvre-Lens.



organisation : François-Xavier Carlotti et Bernard Hours

fx2b@live.fr

bernard.hours@univ-lyon3.fr

Qui se souvient encore de l'ancien Oratoire de France et parvient à déjouer la confusion toponymique qui conduit trop souvent à assimiler la congrégation religieuse d'Ancien Régime à un modeste édicule de carrefour ? Du reste, ses membres sont bien peu nombreux à avoir eu les honneurs d'une plaque de rue à leur nom, et encore dans ce cas ne sont-ils souvent salués que pour des talents qu'ils ont exercés hors de l'institut.

L'oubli manifeste dans lequel semble être tombé l'Oratoire des XVII^e et XVIII^e siècles ne peut manquer de surprendre qui mesure l'étendue de l'action de ces quelque 7 000 prêtres dans le vaste champ de l'apostolat au point culminant de la Réforme catholique et de l'éducation durant près de deux siècles. Dans ce ministère, auquel on les assimile le plus volontiers, ils méritent très tôt leur réputation de brillants pédagogues, dont ils forment, après les jésuites, le bataillon le plus fourni. Et encore ne s'agit-il là que de l'aspect le plus apparent — et si peu désiré à l'origine — de leur vocation. Prêtres fervents, nourris à la source de l'école française de spiritualité et fidèles entre tous au dessein de son fondateur, Pierre de Bérulle, les oratoriens se vouent plus encore à la sanctification du clergé. C'est en effet à cette dernière que le cardinal appelle ses premiers compagnons lorsqu'il érige l'Oratoire de France, à Paris, le 11 novembre 1611. Congrégation savante, exigeante tant au plan intellectuel que spirituel, l'Oratoire cultive en tout la liberté, qu'il pratique dans son fonctionnement intérieur et reconnaît, en particulier, à chacun de ses sujets. Ainsi, prêtres séculiers, les oratoriens ne prononcent pas de vœux et vivent en communauté dans des « maisons » sous la seule règle de la charité.

Dans un article fondateur publié en 1979, qui se voulait un appel à une recherche systématique, Willem Frijhoff et Dominique Julia soulignaient cet « étrange silence » et l'étonnant paradoxe d'une « congrégation bien étudiée [et pourtant] mal connue »¹. Depuis lors, leurs travaux conjoints ou particuliers ont permis d'apporter un éclairage substantiel à l'œuvre éducative des pères ou de documenter la province oratorienne des Flandres². Plusieurs enquêtes d'importance et quelques contributions isolées produites par d'autres générations de chercheurs ont récemment prolongé leur effort, ouvert de nouveaux champs d'investigation, tels l'héritage de pierre, les missions, le statut des frères-servants ou le réseau congréganiste oratorien désormais envisagé pour lui-même³.

Sur les acquis du demi-siècle écoulé, ce colloque pluridisciplinaire a l'ambition d'ouvrir de nouvelles perspectives à une recherche qui invite à réévaluer la place tenue par la congrégation de l'Oratoire dans la France des XVII^e et XVIII^e siècles.

¹ Willem FRIJHOFF, Dominique JULIA, « Les Oratoriens de France sous l'Ancien Régime. Premiers résultats d'une enquête », *Revue d'Histoire de l'Église de France*, t. LXV, n° 175, juillet-décembre 1979, p. 225-265.

² Willem FRIJHOFF, « The Oratory in the seventeenth-century Low Countries », *Revue d'histoire ecclésiastique* (Louvain), vol. 107, n° 1 (2012), p. 169-222.

³ François-Xavier CARLOTTI, « Le troisième département de l'Oratoire de Jésus (XVII^e-XVIII^e siècle). Un réseau congréganiste dans la France du Midi », thèse de doctorat en Histoire, Université Jean-Moulin-Lyon 3, 2013, 3 vol. dactyl.; Roberto CATERINO, *L'Oratorio di Francia e l'architettura*, Genova, Sagep Editori, 2017, 220 p. ; Thierry GOUAULT, « Le "collège-séminaire" de l'Oratoire du Mans sous l'Ancien Régime (1599-1792) », thèse de doctorat en Histoire, Université du Maine, 2016, 642 p. dactyl. ; Yves KRUMENACKER (dir.), *L'Oratoire de Jésus. 400 ans d'histoire en France, 11 novembre 1611-11 novembre 2011*, Paris, Le Cerf, 2013, 186 p.

Programme

Jeudi 14 décembre

9h : Accueil

9h30 : Introduction

1. Les oratoriens et la vie intellectuelle

10h : Emmanuelle CHAPRON (Aix-Marseille Université, TELEMMe, EPHE) : "Les bibliothèques de l'Oratoire au XVIII^e siècle"

10h30 : Sylvio DE FRANCESCHI (EPHE PSL, LEM) : "Le thomisme de l'Oratoire"

11h : Bernard HOURS (Université Jean-Moulin-Lyon 3, LARHRA) : "La dévotion à l'Enfance dans l'Oratoire"

11h30 : Discussion

12h : Déjeuner

2. Les hommes, la congrégation

14h : Florence BOMBANEL (chercheuse indépendante) : "L'influence des oratoriens sur les ursulines du Midi provençal au XVII^e siècle"

14h30 : François-Xavier CARLOTTI (LARHRA) : "Lyon et l'Oratoire : une Institution, un département"

15h : Pause

15h20 : Thierry GOUAULT (TEMOS) : "La municipalisation des collèges de l'Oratoire, une solution aux difficultés financières ?"

15h50 : Dominique JULIA (CNRS, EHESS) : "Les oratoriens pendant la période révolutionnaire »"

16h20 : Discussion

19h30 : Dîner

Vendredi 15 décembre

3. Spiritualité et expressions artistiques

9h30 : Achille DAVY-RIGAUX (CNRS, IReMus) : "Musique et liturgie"

10h : Roberto CATERINO (Università degli Studi di Torino) : "Le Père Abel-Louis de Sainte-Marthe et les bâtiments de l'Oratoire"

10h30 : Christine GOUZI (Sorbonne Université, Centre André Chastel) : "Charles-Antoine Coppel et l'Oratoire"

11h : Discussion

4. Des oratoriens en action

13h30 : Estelle MARTINAZZO (Université de Lille, FRAMESPA) : "La paroisse Saint-Maurice de Besançon sous l'Oratoire"

14h : Gaël RIDEAU (université d'Orléans, POLEN) : "L'Oratoire hors les murs dans les villes du XVIII^e siècle"

14h30 : Étienne BROGLIN (Sorbonne Université, Centre Roland Mounier) : "De l'enseignement à la carte au triomphe de la logique de l'uniformité scolaire"

15h : Discussion

15h30 : Conclusions